

# Les marchés de l'alimentation animale

## Contexte et objectifs

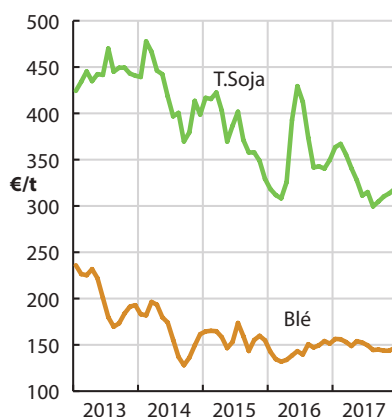
Le prix de l'aliment, poste majeur du coût de production des porcs, est d'un grand enjeu pour l'élevage. Par ailleurs, si la tendance des matières premières est à la baisse ces dernières années, les marchés ont présenté une volatilité notable. L'analyse des marchés de l'alimentation animale, en France, en Europe et dans le monde, fournit des repères aux acteurs. Elle apporte aussi des éléments de **diagnostic de la compétitivité de l'amont de la filière**.

## Résultats

De nombreuses données (prix des matières premières et aliments, bilans, commerce) sont diffusées via le Tableau de bord « Matières premières » réalisé par l'IFIP pour INAPORC et les pages « conjoncture » de Baromètre Porc. L'« Aliment IFIP » est un prix mensuel d'aliment industriel « porc à l'engrais » en France, basé sur la GTE et extrapolé sur les derniers mois grâce à l'indice de prix des aliments porcins (IPAMPA, Agreste). Des prévisions à douze mois sont réalisées deux fois par an.

Par ailleurs, l'IFIP réalise une note mensuelle sur les prix d'intérêt des matières premières et les coûts des formules d'engraissement.

En 2017, le prix de l'aliment s'est légèrement raffermi, avec une hausse annuelle de 2%. Sa trajectoire confirme ainsi le repli sensible des cinq dernières années. Le prix du blé a connu une progression de 4%. La chute de la production céréalière française, suite aux conditions climatiques défavorables a soutenu les cours en 2016/2017. La récolte 2017 de blé et de maïs a rebondi, à un haut niveau. Les cours se sont ainsi tassés au deuxième trimestre. L'export de l'UE a bénéficié de la faiblesse de l'euro face au dollar mais la concurrence internationale a été forte. Les disponibilités mondiales de blé et de maïs sont restées élevées, faisant pression sur les prix mondiaux. Avec une nouvelle récolte record, la Russie a maintenu son emprise sur le marché du blé.



Prix du blé fourrager départ Eure et Loire.

T. Soja Brésil, départ Montoir. IFIP/Le Petit Meunier.

Prix du blé et du tourteau de soja en France

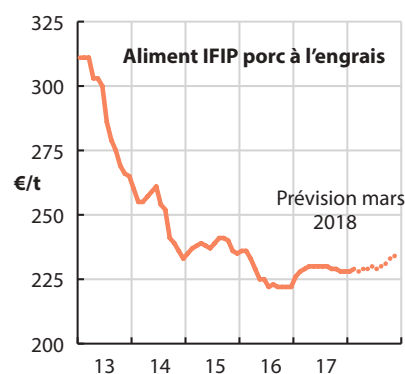
Le tourteau de soja a à nouveau affiché une orientation favorable (-8%, après -9% en 2016). Des moissons historiques en Amérique du sud puis aux Etats-Unis, ont placé l'offre mondiale à un haut niveau. Elles ont couvert aisément la croissance de la demande et des importations mondiales. La Chine a tiré le commerce de graines de soja à la hausse.

Les cours mondiaux des produits agricoles se sont effrités (-2% en 2017).

A l'inverse, les prix de l'énergie et de l'ensemble minerais-métaux ont confirmé leur reprise, avec des revalorisations de 24% pour ces deux catégories.

## Perspectives

L'analyse se poursuit avec une collaboration entre filières animales sur la question des marchés des matières premières et de l'alimentation animale.



Prix de l'aliment porc en France

## Financiers

INAPORC et CASDAR

## Partenariat

Groupe de travail du RMT « Economie des productions animales ».

## Contact

herve.marouby@ifip.asso.fr

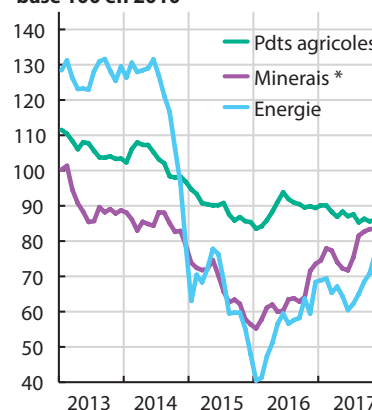
## Valorisation

### Publications

- Baromètre porc, analyse mensuelle de conjoncture et supplément annuel 2016-2017 sur le marché de l'aliment
- Tableau de bord mensuel IFIP - INAPORC « Marchés des matières premières pour l'alimentation animale »



base 100 en 2010



\* Minerais métaux. Prix en dollars.

Source: IFIP d'après Banque mondiale

Monde : évolution du prix des matières premières

# Rôle des Organisations de Producteurs dans les **filières porcine, avicole et laitière**

**Financier**  
Casdar

**Partenariats**  
RMT « Economie des filières animales », Idèle, Itavi

**Contact**  
lisa.leclerc@ifip.asso.fr

---

**Valorisation**

**Présentations**

- Présentation lors d'un Webinaire
- Mise à disposition du Webinaire sur le site de l'IFIP
- Gestion et maintenance du site en interaction avec les entreprises

## Contexte et objectifs

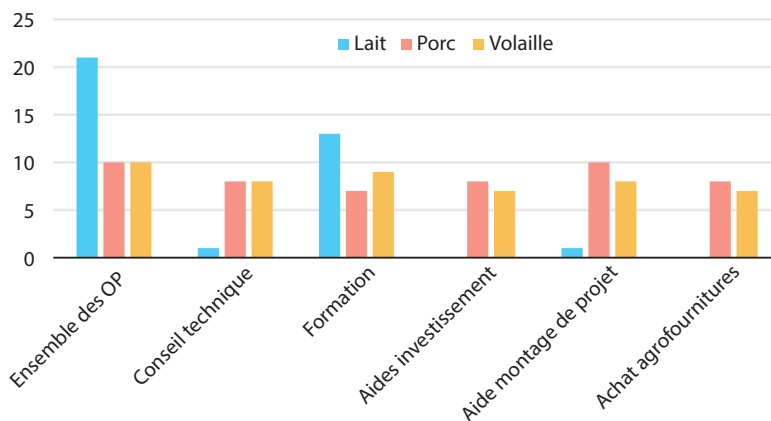
Alors que les filières porcine, avicole et laitière sont en restructuration, les Organisations de Producteurs (OP) sont aujourd'hui mises en avant par les politiques. Depuis plusieurs années, la législation évolue à la fois en matière de contractualisation et de reconnaissance des OP, avec notamment pour objectif de renforcer le pouvoir des producteurs. Originellement mises en place pour (ré)-équilibrer les relations commerciales entre producteurs et leurs partenaires, les OP ont d'autres fonctions. En effet, parce que les caractéristiques des filières sont différentes (histoire, politiques agricoles, modalités de production), les attributs des OP ne sont pas toujours les mêmes. Cette étude vise à comprendre comment les OP s'organisent face aux différentes structures de marché, comment leurs rôles leur permettent de répondre aux attentes de leurs adhérents mais aussi quels sont leurs objectifs

## Matériel et méthode

Une enquête en ligne envoyée aux OP a permis de récolter des informations quantitatives sur le fonctionnement et le rôle des OP. Une enquête qualitative, menée en face à face auprès de représentants des OP, éclaire les objectifs des organisations.

## Résultats

La plupart des OP des filières étudiées ici sont coopératives ou associatives. Il existe quelques exceptions, notamment les SICA en filière porcine. Il est possible de séparer les OP en 2 catégories différentes, de par leurs rôles et certains de leurs objectifs. Les OP associatives, ou non commerciales, ont un rôle de représentation et de négociation avec leurs partenaires. Les coopératives et OP commerciales commercialisent la production de leurs adhérents et peuvent proposer conseil technique et aides diverses, en investissant ou non dans l'amont et/ou l'aval. Les associations (principalement laitières) vont chercher à augmenter leur taux d'adhésion, parfois à développer leurs services pour augmenter leur pouvoir de négociation face à leur partenaire aval. Par leurs négociations, les OP laitières souhaitent instaurer des contrats cadres et des prix tenant compte du coût de production. Les OP coopératives (principalement avicoles et porcines) envisagent ou mettent en place des restructurations (fusions) pour conserver voire augmenter leur pouvoir de marché. Ce souhait d'un meilleur contrôle de l'offre se retrouve également chez les OP non commerciales via la création d'Associations d'OP. La majorité des OP mentionne comme objectif de mieux prendre en compte les attentes sociétales, sur la qualité supérieure mais aussi sur le standard. Enfin, la plupart des OP partagent un objectif plus « interne » à leur organisation, celui de parvenir à mieux impliquer leurs adhérents dans la gouvernance.



Services proposés par les OP selon leur secteur